

ANDRÉ VIREL

VOI-
cabou-
laire

DES PSYCHOTHERAPIES

FAYARD

ANDRÉ VIREL

VO-
cabu-
laire

DES PSYCHOTHERAPIES

FAYARD

VOCABULAIRE
DES
PSYCHOTHÉRAPIES

ANDRÉ VIREL

VOCABULAIRE
DES
PSYCHOTHÉRAPIES

Fayard

Liste des collaborateurs

*Avec indication des initiales
dont ils ont signé leurs articles*

- A. R. : ANGIBOUST Roger. Docteur en médecine, maître de recherches du service de santé des armées — Chef de laboratoire central de biologie aéronautique.
-
- A. A. : ARTHUS André. Docteur en médecine — Directeur de l'Institut international de Psychologie et de Psychothérapie (Genève).
-
- B. J. : BARBARIN Janine et FURLAN Pierre. Maîtres en psychologie.
-
- B. J.-C. : BENOIT Jean-Claude. Docteur en médecine — Ancien chef de clinique à la Faculté — Médecin des hôpitaux psychiatriques.
-
- C. J. : CHEVALIER Jean. Professeur de philosophie.
-
- C.-P. Ph. : COURT-PAYEN Philippe. Docteur en médecine.
-
- F. A. : FAIVRE Antoine. Professeur à l'Université de Bordeaux III (Chaire de littérature et pensée germaniques).
-
- F. R. : FRETIGNY Roger. Docteur en médecine — Président du Syndicat National des Psychothérapeutes.
-
- G.-G.-G. : GUY-GILLET Geneviève. Membre de la Société internationale de Psychologie Analytique (Zürich).
-
- H. E. : HUMBERT Elie. Membre de la Société internationale de Psychologie analytique (Zürich).
-

-
- J. R. :** JACCARD Roland. Docteur ès Sciences Sociales et Psychologiques.
-
- L. J.-F. :** LAMBERT Jean-François. Assistant au laboratoire de psychophysiology de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris).
-
- L. H. F. :** LE HUCHE François. Docteur en médecine — Chargé de consultation de phoniatry à l'hôpital Lariboisière.
-
- L. D. :** LYARD Denyse. Docteur en médecine — Attachée à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul (neuro-psychiatrie infantile).
-
- M. J. :** MARCHAL Jean. Docteur en médecine — Ancien interne des hôpitaux de Paris.
-
- R. J. :** RAIMBAULT Jean. Docteur en médecine — Electro-physiologiste des hôpitaux — Chargé de cours de physiologie à l'I.N.S.
-
- S. M. :** SAPIR Michel. Médecin assistant de l'hôpital Rothschild — Rédacteur en chef de la revue de Psychosomatique.
-
- S. H. :** SCHAFFER Herbert. C.E.S. de Neuropsychiatrie — Vice-Président de la Société mondiale de Psychologie Adlérienne.
-
- V. A. :** VIREL André. Docteur en Psychologie — Président de la S.I.T.I.M. (Société internationale des Techniques d'Imagerie Mentale) — D.E.A. de neurophysiologie.
-

Introduction

En 1962, l'enseignement officiel de la psychologie clinique était exclusivement basé sur la technique freudienne. D'où l'idée d'organiser un cycle annuel de conférences sur les différentes méthodes psychothérapeutiques. Nous fûmes aidé dans cette entreprise par le G.E.P.U.P. (Groupe des Etudiants en Psychologie de l'Université de Paris), et par notre ami Roger Fretigny. Le docteur Fretigny avait fondé, en 1927, le Groupe d'études psychologiques de la Sorbonne, publié le premier guide de l'étudiant en psychologie et créé le *Bulletin d'études psychologiques*, dont on connaît la diffusion actuelle.

C'est ainsi que, dans le cadre de la Sorbonne, fut donnée une information panoramique sur les grandes techniques analytiques autres que freudiennes (Adler, Jung, Baudouin) et sur les psychothérapies dites en profondeur, individuelles et de groupes : techniques d'imagerie mentale, psychodrame, expression corporelle, etc.

Des relations techniques et amicales nées entre des praticiens venus d'horizons si divers devait naître, le 4 juin 1964, le Syndicat national des psychothérapeutes. Dès sa deuxième année d'existence, le syndicat prit conscience de la nécessité de doter chaque praticien et élève praticien d'une formation complémentaire dans tous les domaines psychothérapeutiques autres que le sien. D'où le vœu exprimé, en 1966, de remplacer les cycles de conférences d'information de la Sorbonne par un organisme d'enseignement et de formation.

L'Institut de psychothérapie répondit à ce vœu. Son enseignement est destiné aux médecins et psychologues se préparant à

la pratique de la psychothérapie quelle qu'en soit l'école et suivant par ailleurs ce qu'il est convenu d'appeler « formation didactique » en psychanalyse ou formation professionnelle en onirothérapie. Il est éventuellement ouvert à ceux qui, professionnellement, requièrent une connaissance générale de la psychothérapie (médecins généralistes, éducateurs de psychomotricité, kinésithérapeutes, orthophonistes).

C'est dans cet esprit multi-disciplinaire que naquit l'idée d'un *Vocabulaire des psychothérapies* pouvant utilement compléter les dictionnaires de psychanalyse, de psychiatrie ou de psychologie publiés en France et à l'étranger. Mais ce livre ne prétend aucunement à apporter quelque synthèse. Il serait vain d'y chercher une unité entre les différentes doctrines. L'une de ses efficacités sera peut-être même de mettre en lumière les divergences entre les définitions données par différentes écoles. Puissent ces contradictions poser des problèmes féconds !

L'étendue de la psychothérapie, son absence de limites précises, rendent les limites de cet ouvrage discutables et ses manques critiquables. Nous avons en tout cas désiré qu'il soit un outil de rappel élémentaire pour le technicien et d'information claire pour l'étudiant. Certains mots de psychopathologie fréquemment utilisés, tels que « schizophrénie », ou « autisme », nous ont semblé nécessiter une définition, bien que leur place se situe dans un dictionnaire de psychiatrie tel celui du Dr Porot, auquel nous renvoyons le lecteur pour des exposés plus complets, le présent ouvrage n'étant pas un dictionnaire mais un simple vocabulaire. Où s'arrêter ? Nous nous sommes accordés la liberté de quelques débordements. Il était en tout cas indispensable de rappeler dans quelques articles l'apport de la recherche psychophysiologique à la psychothérapie, notamment en ce qui concerne la psychopharmacologie et les états oniriques de veille et de sommeil. Nous nous devons aussi d'établir ce pont afin de dissiper quelques confusions nées de la différence des langages utilisant les mêmes termes.

La diversité des mots a nécessité la collaboration de personnalités compétentes en des spécialités très diverses. La liste de ces collaborateurs est publiée en tête de cet ouvrage (p. 7). Chacun de leurs articles est signé de leurs initiales, l'initiale du nom patronymique précédant celle du prénom.

En ce qui concerne le vocabulaire freudien, ce livre n'a pas

la prétention de se substituer aux dictionnaires spécialisés. Pour de plus amples développements le lecteur consultera l'excellent travail de MM. Laplanche et Pontalis, largement diffusé. M. Roland Jaccard a assumé cette tâche délicate d'opérer dans un espace limité les rappels nécessaires du vocabulaire propre à la technique très élaborée de Sigmund Freud et de Mélanie Klein.

Définir les termes spécifiques à l'œuvre de Carl Gustave Jung n'avait, jusqu'à ce jour, fait l'objet d'aucune tentative, sinon dans le premier *Dictionnaire de psychanalyse* publié entre 1948 et 1952 par fragments dans la revue *Psyché* de Maryse Choisy. M. Elie Humbert, enseignant à l'Institut psychanalytique de Zurich, a accepté la responsabilité d'écrire ou de superviser la définition des mots essentiels de la *psychologie analytique*.

Il convenait aussi que le vocabulaire d'Adler trouve dans ces pages une place de choix. Le Dr Herbert Schaffer, vice-président de la Société mondiale adlérienne et traducteur de plusieurs ouvrages d'Alfred Adler, a défini la terminologie de la *Psychologie individuelle et comparée*. Le Dr Schaffer fut l'un des pionniers de l'Institut de psychothérapie. Outre l'enseignement adlérien qu'il y assume, il y traite des rapports entre psychiatrie et psychothérapies. C'est pourquoi, nous lui avons demandé de répondre, en tête de cet ouvrage, à la question : « *La psychothérapie ? Qu'est-ce que c'est ?* »

André VIREL

Directeur de l'Institut de psychothérapie (Paris).
(*Etablissement libre d'enseignement supérieur*)

Avertissement

Dans cet ouvrage, l'astérisque signifie : voir ce mot dans le cours de ce Vocabulaire. Par ailleurs, lorsque plusieurs notices sont comprises dans un mot, nous les avons placées, par convention, dans l'ordre d'apparition des théories (Freud, Adler, Jung, Onirothérapie).

La psychothérapie qu'est-ce que c'est ?

Réponse du Dr Herbert Schaffer

Le terme de psychothérapie englobe un vaste champ d'activités se rapportant au traitement des maladies psychiques. Sa sémantique demande quelques clarifications.

Pour ma part, j'ai dénombré trois groupes de significations de ce terme :

a) la psychothérapie — quels qu'en soient les moyens — est l'activité déployée pour guérir les états psychopathologiques. Dans cette catégorie entre aussi bien la chimiothérapie, l'emploi de produits glandulaires, l'hydrothérapie, l'électrothérapie que tout moyen verbal ;

b) la psychothérapie se propose d'agir par le psychisme du thérapeute sur la personnalité du sujet dans ses aspects conscients et inconscients. L'hypnose, la suggestion, la persuasion en sont des exemples ;

c) dans son aspect le plus spécifique, la psychothérapie est un moyen de traitement de certains états psychiques morbides où le thérapeute s'efforce, par le dialogue, de ramener à la conscience du sujet des éléments refoulés et des structures inconscientes ou incomprises, mécanisme qui assure la disparition du symptôme.

Dans cette dernière modalité, la nomenclature internationale désigne par le vocable psychothérapie l'ensemble des trois grandes écoles de la psychologie des profondeurs : celle de Freud, ou psychanalyse ; celle d'Adler, ou psychologie individuelle comparée ; celle de Jung, ou psychologie analytique ; ainsi que les nombreuses écoles mineures. Dans son ouvrage, *La Technique psychanalytique* (P.U.F. 1953), Freud dénomme le deuxième

chapitre : « La technique psychanalytique de la psychothérapie. »

En France l'usage désigne par psychanalyse la technique de Freud et par psychothérapie toutes les autres écoles : Adler, Jung et d'autres mouvements psychothérapiques.

Si la psychiatrie est la discipline s'occupant de l'étude et du traitement des maladies mentales — dont certaines sont d'origine organiques, d'autres psychogènes —, la psychothérapie représente une partie de son arsenal thérapeutique.

Mais elle intéresse également la psychologie, science qui recherche la connaissance de la vie mentale. Dégagée de la philosophie, le champ de la psychologie s'élargit constamment. Dans la mesure où elle observe les phénomènes morbides de l'âme, elle devient psychologie pathologique. Là où elle utilise des données théoriques pour des situations pratiques, elle est psychologie appliquée. Dans la sélection professionnelle, elle se sert des tests pour jauger les aptitudes d'un sujet candidat à un travail donné. La psychotechnique est la branche de la psychologie qui élabore et codifie l'utilisation de ces tests. En fonction de son centre d'intérêt, elle est psychologie sociale, génétique, animale, différentielle (si elle étudie, non plus les points communs de l'âme humaine, mais ses différences chez les divers sujets).

La psychologie des profondeurs (ou en profondeur, ou abyssale) étudie les couches profondes, inconscientes, incomprises, archaïques, instinctuelles ou affectives du sujet, couches qui agissent sur sa vie consciente et rationnelle. Elle représente les doctrines théoriques d'une psychothérapie qui s'inspire de Freud, Adler, Jung ou d'autres tendances comme l'onirothérapie, la thérapie de groupe, la thérapie transactionnelle et bien d'autres modalités.

En réalité, la pratique de la psychothérapie remonte aux origines de la pensée humaine. La psychiatrie occidentale, il faut l'avouer, se désintéressait de ce que pouvaient être les moyens et les théories d'une période préscientifique remontant à l'Antiquité, ou encore les activités des *medecine-men* de l'Afrique ou des chamans de l'Asie contemporaine. Ils étaient considérés comme imposteurs, charlatans, faiseurs de miracles auprès d'une clientèle naïve, superstitieuse et inculte. L'étude de leur « art » était réservée aux ethnologues et aux anthropologues. Une nou-